

austérités redoublaient, il passait sa vie dans les larmes et le tremblement, et ne retrouvait un peu de calme que lorsque avec l'humble portier il allait s'agenouiller devant la statue de la Mère des anges.

Mais ce calme ne durait pas : le serpent, un moment foulé aux pieds, relevait la tête et faisait entendre de nouveaux sifflements ; les doutes, les tentations renaissaient, les larmes recommençaient à couler, le frère Jean redoublait de prières.

Il ne se doutait pas que ces larmes étaient non pas des larmes de pénitence, mais de rage, que ces doutes et ces tentations naissaient d'un orgueil immense, de cet orgueil qui des anges de lumière avait fait des démons de l'enfer.

Pour assoupir la fièvre de cet esprit ardent inquiet, incapable de soumission vraie, son supérieur, le Père Staupnitz, l'envoya à Rome.

En le voyant partir, le bon frère Jean l'embrassa en versant des larmes : Là-bas, lui dit-il, vous retrouverez la paix du cœur, ici je prierai pour vous ; si de nouvelles tentations vous assiègent, n'oubliez pas la divine vierge Marie.

Le moine partit, et plusieurs années s'écoulèrent, le couvent d'Erfurth ne l'avait pas revu ; il était pourtant revenu en Alle-

magne ; son nom, entouré d'une triste célébrité, remplissait toutes les bouches, la renommée s'était emparée de lui, elle publiait dans tout l'univers la révolte de l'augustin MARTIN LUTHER.

Pauvre frère Jean ! le chagrin avait dégarni ses tempes, blanchi la couronne de ses cheveux, maigri ses traits, courbé sa taille, rougi ses yeux ; à chaque nouvelle révolte de son ami, il se penchait davantage.

Voyez donc, disaient en ricanant les bourgeois frondeurs imbus des idées nouvelles, frère Jean a perdu son trésor.

D'autres plus hardis lui demandaient : Eh ! brave homme, que cherchez-vous donc ? Serait-ce la foi de messire Martin Luther ?

Lui cherchait le salut de son ami, et de toute la force de son âme priait la Vierge, refuge des pécheurs.

—Oh ! s'il n'avait pas oublié notre bonne Mère, répétait-il avec douleur.

Luther n'avait pas oublié la mère de Dieu, il s'était révolté contre elle. Bourrelé par les remords, mais aiguillonné par son inconmensurable orgueil, il marchait à grands pas dans la voie de la perdition, entassant erreur sur erreur, répondant par l'outrage et la violence aux paternelles remontrances de Léon X et amoncelant sur sa tête un orage